

ACCES, 40 ans déjà !

La raison d'être de l'association ? Encourager la transmission d'histoires aux tout-petits dès leurs premiers mois. Sa méthode ? Convaincre les familles, avec l'appui des bibliothécaires et des professionnels de la petite enfance de l'importance de cette transmission. Son dessein : construire autour de l'enfant un nuage d'attributs, qu'il pourra mobiliser pour se constituer en un individu autonome et solidaire.

Le collectif d'ACCES



↑ Bibliothèque d'Évry © Nabil Boutros, ACCES

Un peu d'histoire

En 1979, en ces années où la psychiatrie prend une nouvelle place au sein de la société, après avoir modifié son regard sur les relations familiales, la place de l'enfant, se tient à Paris un colloque sur les conditions de l'apprentissage de la langue écrite.

On y montre l'importance des bibliothèques, de la lecture, des livres dans et hors l'école. Lire c'est construire du sens et c'est

un support d'apprentissage et de culture. À ce colloque qui fit date, le professeur René Diatkine, neuropsychiatre, psychanalyste reconnu, rencontre Geneviève Patte, bibliothécaire et fondatrice de la Joie par les Livres.

Et dans la foulée, avec les docteurs Tony Lainé, Marie Bonnafé, Thérèse Pajot, médecin PMI et un groupe de bibliothécaires de l'Essonne, est créée ACCES (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations).

L'association bénéficie de l'engagement de M. Nouailles, IGEN (inspecteur général de l'Éducation nationale), de nombreux élus, des professionnels de l'enfance ou de la culture qui étaient déjà en liens étroits avec l'équipe de psychiatrie, pour permettre l'insertion dans la collectivité des enfants suivis dans et avec le service du docteur, Lainé, alors chef d'un service de psychiatrie de l'enfant du département de l'Essonne (que le grand public découvrira en 1977 avec la série documentaire *La raison du plus fou* qu'il coréaliserait avec Daniel Karlin et Bernard Martino pour A2).

Dès sa création, en 1982, ACCES reçoit aussi le soutien des ministères de la Culture et de la Santé.

L'idée force qui préside à la création de l'association est de proposer le livre à l'âge où l'appétence pour les albums est universellement partagée et s'appuyer sur les réseaux de bibliothèques.

Un anniversaire marquant

Le quarantième anniversaire de l'association est marqué par la publication du numéro 2 des *Nouveaux cahiers d'ACCES, Le séminaire de recherche : retour sur huit années d'animations-lectures*. La psychanalyste Dominique Diatkine, membre du conseil scientifique, s'y livre à une étude des exposés des

lectrices au cours des séminaires. Elle relève les mini-événements survenus durant des séances de lecture, soulignant ainsi les apports de ces mises en relation du très jeune enfant avec le livre.

Quarante ans d'expérience de terrain ont permis de recueillir un océan de données. Tout au long des séminaires bimestriels, les lectrices présentent le fruit de leur travail, l'émerveillement des tout-petits lorsqu'ils écoutent des histoires lues ou chantées, les difficultés parfois rencontrées, les réactions des parents découvrant de nouvelles appétences, de nouveaux centres d'intérêt de leur enfant que souvent ils ignoraient. Le travail de Dominique Diatkine montre aussi que les enfants ont des choix bien déterminés, électifs, exigeants et combien est importante la qualité esthétique des livres proposés aux bébés.

Un dispositif original

Fidèle aux souhaits de René Diatkine, ACCES organise des rencontres au cours desquelles de très jeunes enfants sont mis en contact avec les livres. Les lectrices vont vers les enfants, là où ils se trouvent et, souvent aussi, là où ils s'ennuient. Le principe est de s'adresser à un enfant en particulier au sein d'un groupe et de répondre successivement à l'attente de chacun. C'est ainsi qu'ACCES a forgé son dispositif propre : proposer aux enfants des temps de lecture individuelle dans un petit groupe, en présence des parents et des professionnels de la petite enfance. ACCES s'appuie toujours sur les compétences des professionnels du livre et de la petite enfance pour construire avec eux les projets qui seront mis en place sur le terrain. Les animations pour les bébés sont toujours rattachées à un service de bibliothèque et construites en partenariat avec les services de petite enfance impliqués.



↑ Bibliothèque d'Évry © Nabil Boutros, ACCES

Il faut une belle histoire pour que le très jeune enfant soit captivé. La « musique initiale de la langue », le rythme et la mélodie des premiers récits, ces attributs essentiels du langage accompagnent les premières constructions de l'espace que dessinent les images. Ainsi ces premières « belles histoires » vont aider le petit enfant à s'approprier le langage. Comme le montre le travail réalisé par Dominique Diatkine, les bébés ont rapidement des choix bien affirmés et sont sensibles à la qualité esthétique des albums. Très vite, on incitera le petit à choisir lui-même le livre dont il souhaite la lecture, lui permettant ainsi d'exprimer son goût et son intérêt singulier.

Les animations « Livres pour les bébés » mises en place s'organisent sous le regard des parents chaque fois que c'est possible. Elles cherchent à toucher prioritairement des populations a priori éloignées du livre.

Le langage et les histoires

Les recherches d'Evelio Cabrero Para, psycholinguiste, montrent comment ces échanges entre adultes et enfants autour d'une

histoire racontée agissent sur l'acquisition de la langue orale mais aussi sur le développement général de l'enfant.

Tout commence avec la voix humaine qui s'inscrit dans la psyché du bébé avant même sa naissance. Pendant ses trois premiers mois, le bébé enregistre des informations transmises par ceux qui l'entourent et, à partir du 4^e mois, il devient lui-même sujet énonciateur, il babille. À ce moment-là la littérature devient une nécessité pour le nourrir avec des rythmes, de la musique et des mots. C'est le temps des comptines que l'on trouve dans toutes les langues. Arrive alors la découverte de l'autre, la représentation symbolique de l'autre. On peut alors construire des représentations partagées avec le bébé. Jusque-là l'adulte et le bébé se regardaient surtout en face à face (regard miroir), à partir du 5^e mois s'installe le regard conjoint : l'adulte et le bébé regardent ensemble un même objet, créant ainsi un triangle où on va pouvoir faire entrer le livre. Le petit enfant découvre l'espace culturel du livre. Celui-ci n'est pas un objet comme un autre, son organisation reflète une culture. Et peu à peu

il devient partie de la psyché de l'enfant. Le livre met en scène quelque chose qui est dans l'esprit et le bébé découvre que le texte a un sens. Dans son ouvrage *Lengua oral: destino individual y social de las niñas y los niños*, bientôt traduit en français chez Dunod, Evelio Cabrejo-Parra illustre abondamment ces idées.

La compétence des tout-petits

La compétence des bébés, leur appétence pour les albums, leurs comportements tout à la fois actifs et attentifs, sont les meilleurs atouts pour convaincre de la nécessité de ces actions et pour entraîner l'adhésion des familles. Devant l'évidence de l'intérêt pour les livres qu'on raconte aux bébés, quel que soit le milieu auquel l'enfant appartient, les parents et les services deviennent très motivés.

Reprenons, pour en témoigner, quelques observations recueillies par des lectrices d'ACCES :

Noam, 2 ans et demi. La lectrice se présente puis lit *À pas de loup* de Jeanne Ashbé. Si la mère fait remarquer que c'est une histoire de loup, Noam montre un lapin et dit que ce n'est pas une histoire de loup. Noam va chercher alors, à l'autre bout, *Chien bleu de Nadja*, en très grand format. Noam le rapporte et le tend à sa mère.

Guillaume, 14 mois, installé sur les genoux de sa mère, choisit le livre *Sur les genoux de maman* de Ann Herbert Scott. Pendant la lecture, il se saisit du jouet téléphone avec combiné dans une main et d'une pièce de jeu d'encastrement dans l'autre. Chaque fois que la lectrice dit « en avant, en arrière » il prend la pièce et la fait glisser sur le téléphone. Le rythme du texte semble correspondre au mouvement du corps de l'enfant.

Karim, 14 mois, qui est venu avec sa maman pour l'animation, est dans la conquête de la marche, très moteur. Il prend *Le livre du printemps* de

Rotraut Susan Berner, qu'il tend à sa mère. Sa maman pointe le diplodocus et suit du doigt le long cou. Son fils part à quatre pattes vers la piscine à balles près de laquelle la lectrice est assise. Il lui donne une balle jaune et une balle bleue. Puis, lui apporte Délivrez-moi ! Quand apparaît le crocodile, il retourne vers sa mère, et écoute la fin de l'histoire en sécurité tout près d'elle. Une fois l'histoire terminée, Karim revient. La lectrice reprend la lecture, et là il pointe l'ours. Sa maman écoute et regarde ce qui se passe. À la fin de la lecture, elle dit « Oh ! Il est bien celui-là ! ».

Joséphine, 14 mois, prend le livre *Beaucoup de beaux bébés* de David Ellwand, et l'ouvre. La lectrice commence à lire le texte. Arrivée à « Bébé qui rit », Joséphine laisse apparaître un large sourire qui montre ses dents, comme sur la photo. Elle est très concentrée, cherche vraiment à reproduire cette expression avec un plaisir manifeste. Arrivée au miroir, elle se regarde et joue à ouvrir et fermer sans cesse le livre pour retrouver son image dans le miroir.

À la rencontre des familles

ACCES cherche à toucher prioritairement les populations éloignées du livre. Elle s'est doté, dès 1994, du camion « Livres en Balades » qui permet de se rapprocher des familles. Ce projet est né dans le sillage d'un travail de sensibilisation mené par les équipes des camions PMI et initié par Thérèse Pajot. « Livres en balade » intervient sur certains lieux de consultation PMI, dans des relais d'assistantes maternelles, des centres de loisirs maternels, des haltes-garderies, sur des terrains de gens du voyage, au pied d'immeubles, sur des marchés et dans des parcs.

En collaboration avec « Lire c'est Vivre », ACCES intervient à la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Merogis. Les mères incarcérées qui ont des bébés les gardent avec elles jusqu'à l'âge de 18 mois. Ils sont accueillis dans une



↑ Livres en balade © Henri-Alain Segalen, ACCES

nursery où les mamans viennent à leur gré. Les effets positifs des animations lectures dans un milieu en si grande difficulté prennent un relief particulier. Là encore, l'intérêt manifeste des bébés pour ces lectures convainc le plus sûrement les mamans qui, elles aussi, prennent plaisir à écouter les histoires racontées. Des animations lectures sont également proposées aux enfants et à leur famille qui attendent – difficilement – de rencontrer leurs proches au parloir.

Plus récemment, ACCES a réalisé un flyer destiné à inciter les parents et les proches éducateurs de l'enfant à lui lire ou lui raconter des histoires et comptines à chaque moment de la journée, et ce dès le plus jeune âge. Cette brochure est librement téléchargeable sur le site de l'association. Elle peut être réimprimée en couleur ou en noir et blanc et utilisée largement par toute personne ou institution intéressée. (<https://www.acces-lirabebe.fr/>).

Accompagner nos partenaires

Afin d'accompagner les professionnels du livre et de la petite enfance dans leurs projets initiaux ou de développement, ACCES crée des outils sous forme de publications, de films, d'expositions.

Quelques exemples :

- Avec *Le livre, c'est bon pour les bébés*, Marie Bonnafé, psychiatre et psychanalyste, fait l'éloge de la « lecture pour rien », de la gratuité, du plaisir qui sont les meilleures conditions pour accéder à la langue écrite. Lire des histoires aux tout-petits est ainsi un enjeu culturel et social parmi les plus importants de notre époque.
- Les Cahiers d'ACCES se veulent à la fois comptes rendus d'expériences et outils de réflexion avec l'objectif d'appuyer et d'orienter les actions « Livres et bébés » développées par les bibliothèques, en métropole,

« On raconte Max et les Maximonstres trois fois de suite. Les enfants tapent très fort les monstres et eux aussi montrent leurs « griffes, leurs crocs ». Deux petites filles plus loin entendent : « nous allons faire une fête épouvantable ... » et se mettent à danser sur le toboggan en hurlant, se montrant des griffes et se faisant des grimaces. À l'heure du déjeuner, j'ai du mal à arrêter l'animation du groupe et ce jour-là ce n'est qu'avec l'arrivée du chariot avec "le repas tout chaud", comme celui de "Max", qu'ils acceptent de quitter les histoires ».

Claudia Brandao, mémoire *Des livres dès le berceau* : transmission culturelle et prévention (www.acces-lirabebe.fr)

outré-mer, ou dans d'autres pays que la France.

– Chaque numéro de la collection « ACCES Actualités » met en lumière un projet, une action novatrice ou aborde un sujet d'actualité en lien avec les pratiques de l'association.

– Un guide, *Lire ensemble avec les bébés*, a été publié à l'attention des professionnels du livre et de la petite enfance qui souhaitent mener des séances de lecture pour les bébés et leurs familles. Ce guide s'inscrit dans le développement de l'opération nationale Premières Pages (site www.premierespages.fr).

Enfin, une installation mobile, maniable, « La Raconterie », est une invitation à lire des livres dès le plus jeune âge, créant un espace ludique où se retrouver.

Le site www.acces-lirabebe.fr est un outil précieux de diffusion, enrichi depuis 2020, avec l'apport régulier de nouveaux articles théoriques et de récits d'expériences. Il permet la mise en ligne d'évènements tels que les colloques, rencontres, sous forme de vidéos ou de retranscriptions. On peut y trouver toutes les publications, films et expositions produits par l'association ainsi que la présentation des actions de terrain et de formations.

Depuis deux ans, ACCES propose des visioconférences, ce qui lui permet d'élargir son audience à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire national.

Partenariats internationaux

Si les idées et pratiques d'ACCES ont été largement reprises sur le territoire français, elles ont aussi abouti à de nombreux partenariats internationaux. ACCES présente ses réflexions et ses actions dans des salons et des congrès en Europe, au Maghreb, en Amérique du Nord et en Amérique latine. L'association a des échanges réguliers avec les services des bibliothèques et de la protection de la petite enfance de nombreux pays dans le monde, ces échanges sont notamment portés par les traductions des publications, des colloques.

Citons pour mémoire le colloque organisé en 2017 dans le cadre de l'année France-Colombie, en 2020, avec une présentation par Marie-Christine Tremblay du programme de familiarisation familiale aux livres que porte l'association des bibliothèques publiques du Québec, et les nombreuses conférences d'Evelio Cabrejo Parra en Amérique latine.

Depuis 2020 ACCES utilise beaucoup (mais pas exclusivement !) la visioconférence qui facilite les échanges à distance.

L'association poursuit son travail de recherche-action, de formation et d'échanges. Dans un monde où les clivages géographiques et sociaux s'accroissent, où l'usage trop précoce de tablettes et smartphones peut conduire au développement de troubles primaires du langage, où les livres attirent de moins en moins

la jeunesse, ces actions paraissent indispensables. Les bibliothèques, ouvrant à la culture, jouent un rôle essentiel à cet égard. En s'appuyant sur l'appétence universellement partagée des tout-petits pour les histoires qui leurs sont racontées, on peut construire autour de l'enfant un nuage d'attributs qu'il pourra utiliser tout au long de sa vie pour se constituer en un individu autonome et solidaire.

Le collectif d'Acces

Pour aller plus loin

<http://www.acces-lirabebe.fr>

Bibliographie

Les livres c'est bon pour les bébés, Marie Bonnafé, Calmann-Lévy, 1994, édition poche « Pluriel », Fayard, 2011.

« Lengua oral : destino individual y social de las niñas y los niños », Evelio Cabrejo-Parra, Espacios para la lectura, ed Fondo de Cultura Económico (Mexico), 2020, trad. fran. 2023.

« Le Séminaire de recherche : retour sur huit années d'animations-lectures », *Les Nouveaux Cahiers d'ACCES*, oct 22, Dominique Diatkine, édition limitée, diffusion en ligne sur le site www.acces-lirabebe.fr.

« Des livres dès le plus jeune âge, une carte majeure pour la prévention de l'illettrisme », intervention de Marie Bonnafé pour la séance d'ouverture European Conference of Literacy, Madrid, 3-7 juillet 2017.

« Illettrisme », BIBLIOTHÈQUE(s), n° 90/91, dossier BBF, Marie Bonnafé.

« Les jeunes enfants et les livres », René Diatkine, Marie Bonnafé, Jacqueline Roy, Claudia Brandao, Psychiatrie de l'enfant, vol XXIX, 2, 1986.

Laissez-les lire!, Geneviève Patte, mission lecture /Gallimard Jeunesse, 2012.

La raison du plus fou, Daniel Karlin et Tony Lainé, éditions sociales, 1977.